

Plus tard, en 1907, l'abbé Guibert donnait à l'Institut catholique de Paris, pendant le semestre d'été, des leçons très substantielles d'apologétique scientifique, qu'il a réunies en volume : *Les Croyances religieuses et les Sciences de la Nature*.

L'Apologétique passionna toujours ce prêtre si curieux de la vérité, et si zélé pour la répandre. Et c'est l'apologiste qui inspirait encore, il y a quelques années, au prédicateur de Saint-Honoré d'Eylau, ses conférences sur le *Mouvement chrétien*.

*
* *

Mais l'homme que nous avons le mieux connu en M. Guibert, ce fut le prêtre éducateur, le prêtre directeur des consciences sacerdotales, le prêtre chargé par les évêques de France de préparer à leur mission de professeurs et d'éducateurs les étudiants ecclésiastiques de l'École des Carmes, à Paris.

La vieille École, avec ses murailles noircies et décrépies, avec son jardin spacieux et bien ombragé, avec sa chapelle Renaissance, et sa crypte pleine des ossements des prêtres martyrs de la Révolution ; la vieille École avec ses cloîtres obscurs et ses cellules sombres, dont les bâtiments ruineux abritent tant de jeunesse et tant de vie, fut la vraie maison de M. l'abbé Guibert, celle où il dépensa ce qu'il eut de meilleur en lui, et où il exerça sur le jeune clergé de France une très précieuse et très salutaire influence.

M. l'abbé Guibert y fut le modèle des supérieurs, dévoué sans mesure, conscient de sa responsabilité, et très capable d'en acquitter les obligations. D'une stature plutôt petite, il n'en imposait pas par son extérieur, mais il mettait dans ses traits énergiques, dans ses yeux si vivement allumés et si clairvoyants toute l'autorité qui manquait à sa taille. Tenant de sa formation sulpicienne une régularité un peu minutieuse, il ne savait pas toujours, au gré de ses élèves, donner aux règlements très sages de l'École toute l'élasticité que l'on eût souhaitée, mais il assurait par le fait même une régularité de vie très salutaire aux études, et une surveillance qui inspirait aux chefs des diocèses la plus grande confiance.

D'ailleurs, M. l'abbé Guibert était tout ensemble large et austère, incapable de s'emprisonner dans la lettre d'un règlement.